



Analyse de l'activité

Jean-Marie Barbier

► To cite this version:

Jean-Marie Barbier. Analyse de l'activité. Christine Delory-Momberger. Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique, Érès, pp.189-191, 2019, 10.3917/eres.delor.2019.01.0187. hal-04030435

HAL Id: hal-04030435

<https://cnam.hal.science/hal-04030435>

Submitted on 6 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse de l'activité

Jean-Marie Barbier
CRF-Chaire Unesco-Cnam

(In : Vocabulaire de recherche biographique en éducation, dirigé par Christine Delory)

Une activité spécifique

Au sens strict, l'analyse de l'activité est une activité qui a pour produit spécifique des énoncés sur les relations qu'établit un sujet entre les différentes composantes qu'il identifie dans ce qu'il considère être l'activité.

A raison même de l'extension de la signification du terme, en lien avec sa valorisation sociale, cette définition mérite plusieurs précisions :

L'analyse produit des énoncés : elle implique une activité *discursive*, écrite ou orale, même si elle suppose par ailleurs une activité mentale de transformation de représentations. Pas d'analyse sans communication, a minima une communication à soi. L'analyse a de ce point de vue le même statut que l'activité de conceptualisation ; elle est conjointement mentale et discursive.

Les énoncés produits par l'analyse sont des énoncés sur des relations entre plusieurs existants, identifiés comme composantes de l'activité.

L'analyse de l'activité se distingue de son identification. L'activité d'identification produit des énoncés sur des faits, sur des existants. Elle délimite au sein de l'activité des composantes se caractérisant comme des unités identifiables par des rapports de co-présence entre les éléments qu'elle rassemble. L'analyse, elle, produit des savoirs. Les savoirs sont des relations entre ces unités-composantes, repérables dans la transformation de l'activité. Au sens étymologique, analyser signifie décomposer un objet en ses composantes, afin d'en saisir les rapports.

L'analyse se distingue également de l'évaluation : l'activité d'évaluation met en rapport, elle, des existants et des souhaitables ; elle produit des attributions ou des énoncés de valeurs. Identification et évaluation sont souvent confondus avec l'analyse : même si elles sont souvent présentes ensemble dans un même discours, elles n'ont pas le même statut

L'objet de l'analyse de l'activité est ce que l'analyste veut bien appeler 'activité'. L'expérience montre qu'il existe de grandes variétés à cet égard, les uns limitant l'activité à l'activité manifeste, les autres à l'action sur l'environnement externe, d'autres encore en font à l'inverse un synonyme de vie.

Pour notre part, nous proposons de retenir trois caractéristiques de l'activité :

- Elle est à la fois perception et transformation du monde, comme d'ailleurs la considère les biologistes.
- Elle est à la fois perception/transformation de l'environnement physique, de l'environnement mental et l'environnement social d'un sujet individuel ou collectif
- Elle est à la fois transformation du monde et transformation du/des sujets(s) transformant le monde ; elle n'est pas seulement ce qu'un sujet fait, elle est aussi ce qu'il se fait en faisant ; transformations des activités, transformations des sujets et transformations des environnements sont conjointes.

Une valorisation sociale relativement récente, et un outil polyfonctionnel

Prendre comme objet de pensée sa propre activité est aussi vieux que l'humanité. Pour nous limiter à la valorisation de cette activité, c'est elle qui est en jeu dans l'adoption de la posture philosophique elle-même-même, qui invite à se connaître¹ et à penser par soi-même.

Prendre comme objet de pensée l'activité d'autrui est une activité présente dans tout exercice du pouvoir et même dans tout exercice de communication. Dans les métiers se caractérisant par une intervention sur l'activité d'autrui (par exemple l'éducation, le soin, le management, le conseil, le travail social) cette mise en objet apparaît même comme une condition de leur efficacité (Barbier, Durand, 2017).

Si toutefois nous limitons, comme proposé précédemment, *la définition de l'analyse de l'activité* à une *production de savoirs sur l'activité*, sa valorisation sociale est plus récente : dans les sociétés occidentales elle remonte à une quarantaine d'années environ. Présente dans tous les 'métiers de la performance', elle prend une place de plus en plus importante dans les organisations d'enseignement et de recherche, parallèlement au mouvement de professionnalisation de l'enseignement supérieur et de constitution de champs de recherche correspondant à des champs de pratiques (gestion, éducation, communication, activités physiques et sportives, sciences de l'ingénieur par exemple).

Cette valorisation s'inscrit probablement dans le développement contemporain, conjoint et convergent de nouvelles cultures d'action plus larges, susceptibles d'être décrites selon cinq dimensions :

- Culture de l'*autonomie* et de la *responsabilité*, analysable en termes d'injonction de subjectivité et d'intervention sociale sur l'engagement du sujet dans son activité.
- Culture de l'*efficacité* et de la *performance*, analysable comme une pression des organisations sur les engagements de moyens
- Culture du *décloisonnement*, accompagnant le développement d'une économie de services et le pilotage de la production par la demande.
- *Valorisation de l'expérience*, et donc de la mise en objet par les sujets de leur propre activité
- Culture de la *transformation des pratiques éducatives*, notamment par introduction à la référence à la notion de *compétence*.

Nous faisons l'hypothèse que trois types de contextes favorisent la mise en place et le développement de dispositifs d'analyse de l'activité (Marcel J-F., Olry P., Rothier-Bautzer, Sonntag (2002) :

- Des contextes dont *l'enjeu est l'optimisation de l'action*, notamment dans tous les domaines d'intervention sur l'activité d'autrui : amélioration de performances, intervention sur les conditions de travail, sécurité, création de nouveaux outils, aménagement etc.. Ces contextes ont vu apparaître autant de domaines 'orientés' d'analyse de l'activité : analyses orientées sécurité, orientées conditions de travail, orientées aménagement, orientées ingénierie de formation. *On est alors dans des démarches d'ingénierie* de ces interventions, comme on le voit en effet précisément en éducation et formation, domaine d'intérêt plus particulier de ce Vocabulaire, avec notamment la production *de référentiels d'activité*.
- Des *objectifs directs de formation et de développement de compétences* lorsque l'analyse de

¹ Le fameux gnoti seauton (connais toi toi-même) attribué à Socrate.

l'activité est le fait des praticiens, des opérateurs eux-mêmes, et plus généralement d'acteurs impliqués dans l'activité analysée, et qui du coup mettent en objet leur propre activité et formalisent par des énoncés leurs compétences de gestion et de rhétorique de l'action. On peut alors parler d'analyse des pratiques, dénomination qui paraît plus juste, tant il est vrai que le plus souvent les praticiens prennent comme matériau à partir duquel ils effectuent leurs analyses moins leur propre activité que leur propre discours sur leur activité.

*- Des objectifs et des enjeux proprement scientifiques de production de savoirs sur les processus, les changements, les dynamiques, les itinéraires. On peut alors parler de l'analyse de l'activité comme **outil de recherche**. Son développement est probablement prometteur, mais en même temps il reste difficile : on peut penser qu'il suppose notamment des choix épistémologiques s'éloignant des approches positivistes, et la construction d'ensembles conceptuels transversaux à plusieurs champs de recherches correspondant à des champs de pratiques.*

Des approches différenciées

Il se révèle que *dans l'espace de la recherche francophone, les travaux sur l'analyse de l'activité utilisés ou susceptibles d'être utilisés dans une perspective d'éducation, sont assez divers, et nourrissent une littérature abondante, faisant l'objet d'une demande croissante.*

Prise globalement, cette littérature appelle toutefois deux remarques :

- Il existe une forte cohérence entre les options épistémologiques, théoriques, méthodologiques et sociales de ces démarches et ce qui se révèle au final être leur objet réel d'intérêt, les méthodes "embarquant" implicitement ou explicitement, volens nolens, une définition particulière de l'objet 'activité'.

- Si ces démarches sont souvent présentées comme complémentaires, plurielles, peu de travaux portent sur l'articulation de leurs objets respectifs, ce qui peut favoriser à l'occasion des phénomènes d'affiliation et de constitution d'écoles.

Sans prétendre rendre compte de ces démarches, il nous paraît utile d'en désigner quelques-unes en vue de permettre aux lecteurs de ce Vocabulaire d'avoir une idée de leur éventail et d'en entreprendre ultérieurement une étude plus approfondie. Toutes sont liées de près ou de loin au champ professionnel de la formation des adultes.

- La didactique professionnelle (Pierre Pastre, 2011) a pour but d'analyser le travail en vue de la formation des compétences professionnelles

- La psycho-phénoménologie (Pierre Vermersch, 2012) s'appuie sur la prise en compte du 'point de vue en première personne' en s'informant auprès du sujet de ce qu'il a lui-même vécu, de ce qui lui apparaît, en particulier par l'entretien d'explicitation.

- L'anthropologie cognitive située (Jacques Theureau, 2015) développe notamment une analyse sémiologique du 'cours d'action'.

- La clinique de l'activité (Yves Clot, 2006) porte un intérêt particulier à ce qu'elle appelle le 'réel de l'activité'.

- L'ergologie (Yves Schwartz, Louis Durrive, 2009) analyse les situations de travail et plus généralement les activités humaines, et y intervient pour les transformer.

- L'entrée ou l'approche activité (Jean-Marie Barbier, Marc Durand, 2003, 2017) est une

culture de recherche tendant à construire les objets des sciences sociales en termes d'activité ou en référence à l'activité, et à situer la démarche de recherche elle-même comme une activité.

Des parentés avec la recherche biographique

Analyse par les sujets de leur propre activité et recherche biographique présentent de *remarquables parentés*, elles aussi susceptibles d'être interprétées en termes d'inscription dans des cultures plus larges.

Il nous paraît utile de les préciser pour les lecteurs de ce « Vocabulaire de la recherche biographique en éducation ».

- Le recours au *discours narratif*, qui se définit habituellement par le fait de rapporter des *événements*. Il peut être oral ou écrit et permet de raconter une histoire : il rapporte des faits qui mettent en scène des sujets situés dans un cadre précis. Utilisant des catégories communes, il fait aussi bien de l'analyse de l'activité que du travail biographique un moment de communication favorisant la *socialisation des sujets concernés*.
- *Le travail de construction de sens et de donation de signification autour du - au récit* ainsi produit. On tend alors à parler d'*expérience qui est un travail de subjectivation*, et de reconfiguration personnelle des catégories sociales présentes dans le récit. L'expérience communiquée est ainsi à la fois un moment de subjectivation, et un moment d'objectivation sociale du produit du travail de subjectivation.
- *La contribution à la construction de soi produite par le récit personnel et par l'expérience élaborée et communiquée, en tant qu'exercices d'activité mentales et discursive*. Cet effet est explicitement recherché aussi bien par le travail d'analyse de sa propre activité que par le travail de biographisation.
- *La construction d'une "anthropologie partagée"*. Analyse de l'activité comme recherche biographique insistent sur le fait qu'il s'agit bien d'une recherche, productrice de savoir, et de la construction d'un savoir partagé, impliquant non seulement la participation de ceux qui en sont l'objet, mais encore une transformation conjointe de tous les sujets impliqués. En ce sens nous pouvons parler d'une commune *appartenance, sue ou insue, à l' "anthropologie partagée"* appelée si chèrement de ses vœux par Jean Rouch (C.Diop, 2007).

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

BARBIER J-M. , DURAND M.(2006) L'activité : un objet intégrateur pour les sciences sociales ? *Recherche et Formation*, Volume 42, 99-117.

BARBIER J-. DURAND M. (2017) *Encyclopédie d'analyse des activités professionnelles*, Paris, PUF, Formation et pratiques professionnelles.

CLOT Y. (2006) Clinique du travail et clinique de l'activité, *Nouvelle Revue de Psychosociologie*, n°1, 165-177.

DELORY C. (2017) La recherche biographique ou la construction partagée d'un savoir du singulier-Séminaire doctoral du CRF-CNAM « Constructions des activités, constructions des sujets »

DIOP C. (2007) L'anthropologie autrement, *Journal des anthropologues*, 2007,110-111.

MARCEL J-F., OLRYS P., ROTHIER-BAUTZER, SONNTAG (2002) M. Les pratiques comme objet d'analyse, *Revue Française de Pédagogie* Vol 132 n°1 ? 135-170.

PASTRE P. (2011) *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes* Paris : PUF, Formation et pratiques professionnelles.

SCHWARTZ Y., DURRIVE L. (2009), dir. , *L'activité en dialogues. Entretiens sur l'activité humaine*, Octarès.

THEUREAU J.(2015) *Le cours d'action. L'énaction et l'expérience*, Octarès.

VERMERSCH P. (2012) *Explicitation et phénoménologie*, PUF, Formation et pratiques professionnelles.